

## [Text]

separated or widowed, I feel personally that this information should not be given to the public, and I do not feel it is necessary. I am single, by the way, so I have no wife to tell me to keep quiet and I will not face a divorce when I get home.

• 1530

It is important that we Canadians do not forget that low-income families and children need sufficient services and resources, financial and otherwise, for the well-being of their children. Day care for low income or welfare children is not, and I repeat, ladies and gentlemen, is not a babysitting operation—which is a myth in our society—or just an optional experience, which one can take or leave, but it is a vital part of these children's early education.

The federal government should look at their cost-sharing arrangements. I understand it is 50:50 in this province. Perhaps this task force should consider 60%.

Another thing is the education of the public. I know it is very, very hard to do, but we have prejudice and misconceptions and misunderstandings with regard to low-income families within our society.

I close with the words of Margaret Daly, writing about women in poverty in *To See Ourselves: the Disadvantaged Woman*, page 103; and it could be the disadvantaged man who happens to be a single person. It was provided by Information Canada in 1975 and it really sums up the situation of female single parents aptly when she speaks of lives that have been shaped not by any choices or decisions they have made, but by larger forces, forces of society that have crushed and molded them into a lifestyle of poverty, of disadvantage.

Thank you very much, ladies and gentlemen, for your kindness in listening to me so attentively. Margaret would like to say a few words if we have time.

**The Chairman:** Very briefly, if you would.

**Ms Margaret Penwarden (Supervisor, St. Andrews Day Care Centre, Prince Edward Island):** As Program Director at the day care centre, I have encountered many problems which have often been very frustrating and discouraging.

One problem is that the children who enter the program are often subsidized by social services, therefore the parents do not pay for their place in the program. There are many parents in the community who would like to have their children placed in the centre, whose income is over the limit, yet still find it too expensive for them to put their children in. And there are many children in the community who need to be in the centre but do not get the service.

With extra funding from the government, I think they could provide extra money for these parents who would like to see their children in because of their child's needs.

Also, the day care is located in a very rural area. The parents are spread out over a lot of miles. Many of the parents, because of their low income, do not have the transportation, do

## [Translation]

veuf. Soit dit en passant, je ne suis pas marié et je n'ai donc pas à craindre que ma femme demande le divorce à mon retour à la maison.

Il ne faut pas que les Canadiens oublient que les familles à faible revenu ont besoin de services, de ressources et de fonds pour assurer le bien-être de leurs enfants. Les garderies pour les enfants de milieux défavorisés ou dont les parents dépendent du bien-être social ne sont pas, mesdames et messieurs, un luxe ou une expérience facultative. J'insiste là-dessus parce qu'il y a un mythe qui prévaut dans notre société. Il s'agit plutôt d'une partie essentielle du développement de l'enfant.

Le gouvernement devrait se pencher sur ces accords à frais partagés. Je crois savoir qu'il s'agit de moitié-moitié pour ce qui concerne notre province. Le Comité envisagera peut-être de recommander 60 p. 100.

L'éducation du public est également très importante. Je sais que c'est quelque chose de très difficile à réussir. Mais il circule, dans notre société, des préjugés, des idées fausses et des malentendus à l'endroit des familles à faible revenu.

Je vais conclure sur ces paroles de Margaret Daly qui parlait des femmes qui vivent dans la pauvreté dans son livre intitulé *To See Ourselves: the Disadvantaged Woman*. Elle dit à la page 103 que le célibataire peut également être un homme défavorisé. C'est un document publié par Information Canada en 1975 qui résume très bien la situation des femmes chefs de famille monoparentale. En effet, l'auteur explique que la vie d'une personne est façonnée, non pas par des choix ou des décisions, mais par des forces plus grandes, des forces de la société qui l'ont moulée dans une vie de pauvreté.

Je vous remercie beaucoup, mesdames et messieurs, de m'avoir écouté aussi attentivement. Margaret aimerait encore ajouter quelque chose si nous avons le temps.

**La présidente:** Je vous prie d'être brève.

**Mme Margaret Penwarden (superviseur, St. Andrews Day Care Centre, Île-du-Prince-Édouard):** En tant que directrice du programme à la garderie, je dois dire que j'ai eu beaucoup de problèmes frustrants et décourageants.

L'un de ces problèmes consiste en ceci que les enfants qui participent à notre programme sont souvent subventionnés par les services sociaux. C'est-à-dire que les parents ne paient pas. Beaucoup de parents de cette collectivité aimeraient bien envoyer leurs enfants chez nous. Leur revenu est supérieur à la limite mais ils n'ont quand même pas les moyens de nous envoyer leurs enfants. Il y a aussi beaucoup d'enfants dans la collectivité qui auraient intérêt à venir chez nous mais nous ne les voyons pas.

Le gouvernement pourrait subventionner les parents qui aimeraient bien nous envoyer leurs enfants qui ont des besoins spéciaux.

En outre, notre garderie est située dans une région rurale. Les parents sont vraiment isolés. Il y a beaucoup de parents qui, à cause de leurs faibles revenus, n'ont pas le moyen